

Rosoff le 26 Aout 90



Maurice et Chos. Maite

Voici ma saison à Rosoff qui
a été à la fin malheureuse.
J'aurais bien voulu rester encore
ici un mois, mais il faut tout
arranger à ma lieue physique et c'est
pour cela que je vais partir.

Je pense quitter Rosoff
dans huit ou dix jours et me rendre
chez moi je n'ai encore pu quelle voie

J'ai appris par Joseph que vous
êtes souffrant à Las Tou, j'espère que
cela ne durera pas.

J'espère aller vous voir de la
semaine de mon arrivée, mais je
ne m'fixerai le jour positivement.

Vous m'avez écrit que lui absolument
enchante de mon séjour à Rosoff,
trop court hélas! J'ai certainement
même appris à connaître le amineau
pendant ce mois passé ici que pendant
toutes mes études de l'encre

J'ai recollé quelques beaux
couverts de Porcelaine et j'en ai mis
de l'alcool. Quant aux Tambours je
n'en ai pas encore eu.

Depuis votre dernière lettre on
n'a pas pu de manoir, mais
on a apporté un Caracaras, Glaucus deux
J'ai préparé le miel/sale formula
collecting.

On est allé une fois à la

Drague et on n'a rien pu, la nuit
était trop mauvaise, ... que le mal
de nos - Nous l'avons vu en
excepté Marty et je crois que j'ai
peut-être de la plus large part.

On y revient aujourd'hui, j'espère
qu'on sera plus heureux.

J'en reviens en vous disant
à bientôt.

Reuz, Maurin et Charles Maître,
l'aumône de mon plus respectueux
et dévoué

Alphonse

Paris le 30 juil 90

Monieur et honore Maître,



J'étais convaincu, ce matin
en me rendant au Michélet que je
serais admissible. Vaie espoir hélas!


En chimie oui, j'étais, mais M. Poitry
lui, en a décidé autrement et s'il a
pas eu de voir madmette.

J'étais et serais absolument
certain que ma composition de physique
était supérieure à celle de chimie
et il paraît que c'est le contraire

Leutile de vous dire que le
5 normaliens qui se sont présentés et
qui avaient été réprimés sur feuillets

ont tous été reçus cette fois-ci,
cela je pense ne vous étonne pas.

Quand on a lu le nom de
tous les sic, alors que nombre
Vilises liby, j'en suis beaucoup plus
frotte qu'une, aubete illinois,
~~avec~~ un murmure de protestation
sentilevi dans la salle, mais que
voulz vous que nous faisions, il
faut bien s'en tenir.

 On a parlé beaucoup et tout
le monde est d'accord pour reconnaître
que c'est là une abominable coterie
et d'ailleurs me met hors de moi.

Je vous prie, Marnier et P. et
Maire d'avoir fait tout ce que je
pourrais faire, je dis tout et depuis
un mois j'ai fait bien des nuits sans
sommil, j'ai vu la couronne
tranquille.


Mais quand on voit ce qui
se passe, vraiment c'est la révolte
et il feront fureur tant et
si bien qu'ils seront un jour
vaincus par leurs propres amis.

Je suis absolument décidé à
abandonner la science physique et
par conséquent l'apogée, qui elle
aussi vous n'en doutez pas sera toute
entière réservée à ces Mémoires.

J'avais prévu mes dispositions
pour l'autre en deuxième année
de médecine, mais nous parlez
de cela quand vous serez ici.

C'est une sainte lettre que vous
avez entreprise contre ces privilégiés
et je vous affirme que vous avez
en moi un adepte qui ne
vous démentira jamais.

J'attends votre retour pour
en parler plus longuement ensemble
et je vous prie de me croire
votre élève respectueux et tout
dévoué, en vous remerciant
des amitiés que vous a données et
minimale exauce



Le Fléix ce 20 Mars 91



Monsieur et Chet Maître,

J'ai le bon me conseil
que ma bonne M^{re} Purot, change
un peu mes, itinéraire et au lieu
de passer chez moi au retour de
Bayonne, j'y suis passé à l'aller
ce qui m'a donné quelques jours
de plus.

J'ai vu M^{re} Gain avant
mon départ, il doit vous tenir
au courant de ce qui se passe
avec la compagnie.

Je partiraic'ici

mercredi soit même à
Rayels Jeudi, en même
temps que les élèves.

Je porte journal
d'argent à mes collègues, surtout
à M^r Pouché pour lequel
j'ai encore touché 860^{rs}
demi-courant.

Je vous quitte, M^r Pouché
et l'Ches faite, et vous prie
d'accepter l'assurance de mes
sentiments très respectueux

Votre élève dévoué

Agouard

Rouffie 16 Août 91



Monsieur et Chère Madame,

Il est une question dont j'ai oublié de vous parler, c'est celle de mon service militaire. Vous savez que je dois passer 6 ans au mois de septembre cette année.

Régulièrement, je devrais faire mon service à Bergerac, mais je fais une demande au Ministre de la Guerre pour le faire à Paris.

Car là je serai plus près de la Sorbonne, et je pourrais très facilement tenir le compte du Laboratoire et faire les notes. Je plus si vous

ami besoin de moi, je voudrais
vous le faire au laboratoire.

Cela va certainement plus
commode,

Je vous envoie, la demande
que j'écis au Ministre; elle
doit lui être remise par M^r
Gle Marchand, chef de Secrétariat
au Ministère de l'Intérieur, qui est
un de mes amis. Il m'écrit que
si vous voulez bien l'aportiller
en priant le Ministre de vouloir
bien accéder à ma demande, car
ne sait ce qu'une heure par
jour vous aura besoin de moi
pour les préparations de cours.

Avec cela, je crois que
je pourrai aller, me dit M^r
Marchand.

Je vous prie en même temps
de voir si ma demande est bien
dans les formes voulues. Comme

N.B. Ne pas oublier de mettre votre lettre
de membre de l'Institut.

Je n'ai pas beaucoup l'habitude
de ce sorte de chose, j'aurais pu
certainement faire quelque chose qui
m'aurait pas.

Si vous voulez bien mettre un
mot, vous me ferez grand plaisir
Je vous envoie, car je ne voudrais
pas perdre une année entière et
je profiterais pour faire mes
devoirs.

Je vous remercie d'avance,
mon cher Maître, et vous prie
de recevoir l'assurance de mon
certain dévouement

A. Guise

P. S. Pardoy de post scriptum. Je
veux de trouver de jolis choses pour
la formation de sac à cuir chez mes amis.
Je vous communiquerai tout cela à vos Foyers.

de cette belle œuvre que vous
avez fournie à toute votre vie avec
tant de persévérance.

Je ne sais où cette lettre vous
retrouvera, mais j'attendrai votre
réponse avant d'agir.

Daignez agréer, Monsieur et
Cher Maître, l'assurance de ma
vive reconnaissance et de mon
entier dévouement

Votre élève

A. Guizot

Le Fleur 10^h 91



Monsieur et Cher Maître,

J'ai infiniment regretté
de ne vous avoir pas expédié ma
note après que vous la présentiez, car
rien n'était plus facile, elle était
prête, seulement je ne pouvais pas
que vous iriez à Paris aussitôt.

Je vous l'envoie ici, après que
vous la présentiez, si vous le jugez
convenable, à la première occasion.

J'ai appris par le journal
il y a 3 ou 4 jours, une nouvelle

qui m'a été infiniment agréable

J'ai vu que le Prince
Roland Bonaparte vous en
donne 3000^{fr} pour l'achat
d'une chaloupe à vapeur pour
Banyuls. C'est vraiment très
généreux de sa part et grâce à
lui le Laboratoire Arago va
être bientôt muni de cette
précieuse ressource.

Je me doute bien aussi
quelle puissance de persuasion
vous avez dû employer pour
obtenir ce résultat, auquel vous
avez fait tous vos efforts depuis
longtemps.

Sera-ce suffisant, 3000^{fr}?

J'ai eu ce moment au plus
au de mes amis intimes, intimes amis
de toute ma famille, qui est

riche à 3 millions environ, et qui
aime beaucoup les sciences, les
naturellement en particulier.

Très généreux, évidemment, il serait
peut-être possible d'obtenir de lui
quelque argent pour compléter ce
don du Prince.

Si les 3000^{fr} ne suffisent pas,
quelle serait à son avis la somme
nécessaire à compléter?

Je voudrais pouvoir vous
fournir une semaine et je suis sûr
que je réussirais auprès de lui,
mais dans tous les cas je tenterais
bien volontiers ~~pour~~ de lui un
soutien de fonds.

Dites-moi combien il vous
faudrait encore et je lui en
parlerai chaudement. Je ne promets
pas de réussir, mais enfin je serai
très possible, même si je puis
participer un peu à l'accomplissement

Le Fleize 18 Juin 91



Monsieur & Mes Dames,

Je suis arrivé chez moi
depuis huit jours et depuis
à moment, j'ai beaucoup
souffert d'une fluxion occasionnée
par une dent cariée.

Cependant moi, j'étais un
peu mieux, quoique ayant
toujours la joue fortement
enflée.

Je voudrais vous prier de
présenter une note à l'Académie

Sur quelques faits de Biologie
et d'anatomie concernant
la reproduction des Archipèdes,
et figure à combien de
feuilles de liste j'ai droit.

J'ai l'intention de
monter à Las Doux dans la
semaine de la semaine prochaine.

Si vous voulez bien, vous en
profiterez pour examiner et
recueillir les notes que j'ai
recueillies à Roscoff.

Quand vous aurez vu, je
pourrai alors rédiger mes notes
selon ce que vous me direz.

Voilà donc, Mamie et
Cher Père, quel jour vous
sera le plus favorable pour
que je me rende chez vous
et recueille mes Pédicures par
un mot, je vous prie.

Recevez, en attendant, P
l'assurance de ma profonde
reconnaissance et de mon entier
dévouement

Votre dévoué

A. Guis

Le Fleix (Dordogne)

Pari ce 16 Avril 91

Monsieur et Cher Maître



Au moment où j'ai reçu votre lettre, je me disposais à vous demander si je devais vous envoyer un paquet de notes qui est tout prêt à signer.

Mais comme vous m'avez dit à Bayeux que vous seriez ici le 20 Avril je comptais un peu sur la lettre que j'ai reçue - Tout est prêt -

J'ai payé à la compagnie de l'oblitération de Bayeux soit 20, 20 et celle de Bayeux soit 31, 07.

En restant à Paris, j'ai été tout surpris de voir qu'on me demandait des détails sur notre arrivée en Espagne.

De nombreux journaux à Paris en ont
parlé, le temps en particulier, au
sujet de la manifestation qui a eu lieu
au Café de Fiquiers.

Pour nos amis, même ceux qui
s'occupent le moins des sciences m'en ont
parlé. Tout le monde connaît
maintenant le laboratoire de Bangs
et je crois que cette excursion n'y a pas
contribué pour peu.

Autant j'ai lu tous les articles
avec plaisir, autant certains journaux
que nous connaissons ne les ont pas
certainement pas trouvés à leur goût.

Peu importe, en reste, et c'est
un vrai succès de plus à ajouter
à la liste déjà long de ceux déjà
réalisés. Je vous assure que j'en
suis vraiment heureux.

A bientôt donc, Monsieur et
Cher Maître et recevez l'assurance
de mon plus respectueux dévouement

Votre élève dévoué
J. Guis

Le tirage que vous avez envoyé à M^r
Delage est en parfait état grâce aux
soins de Graph. Mais il était
supplémentaire et j'ai donné à M^r Delage
la priorité au cours de sa belle étude.

2^{me} Génie / Montpellier ce 12 Gbre 91

19^{me}

2^{me}

Monsieur et cher Maître,

Me voilà donc dans ce beau costume
militaire. Ce m'a si bien réussi.

Hier en passant la rivite l'air de m'a
demandé ce que je faisais. J'ai lui ai dit
alors il m'a demandé le nom de Poppeus.

En attendant votre nom il a dit: Ah!

C'est très bien, je connais ce surnom. Dans
un mois j'en & je vous prendrai avec moi
à l'infanterie; vous voyez mieux

En somme je n'ai pas trop à me
plaindre

J'attends avec votre de vous, avant
d'aller voir M. Tabaut.

Amis et mes troupes sont prêts, je vous serai
obligé de m'en la faire envoyer

Je vous demande mille pardons de vous
avoir sur le bout de la lettre mais j'ai rien plus
pour la main. Bien nos respects respectueux
A quel soldat au 2^{me} Génie (19^{me} & 2^{me}) Montpellier.



CARTE-LETTRE



M. Louis Le Professeur

H. de Lacaze-Duthiers
7 Rue de l'Éstrapade
Paris

Il faut vous attendre.

Et Pierre, comment se porte-t-il? Le beau temps a dû le remettre complètement sous doute!

Si je puis vous voir à La Tour, bon, je vous prie, avec amiable pour m'indiquer le lieu et ce sera avec un véritable plaisir que j'irai vous rendre une visite. J'en profiterai pour vous communiquer mes observations.

En attendant le plaisir de vous lire, veuillez Monsieur et Mesdames, accepter l'assurance de ma profonde reconnaissance et de mon entier dévouement.

Votre dévoué

A. Bourne

Le Plus ce 2 Octobre 91

Monsieur et Mesdames,



J'ai reçu votre lettre et me suis décidé, d'après vos conseils, à attendre que vous finissiez vos propres notes ma note à l'Académie, (celle qui a rapport à la reproduction des Anthipides). Je crois avoir dans mes notes matière à au moins une autre communication, mais je n'agis que sur vos conseils et selon que vous m'en direz.

C'est pourquoi je serais très heureux de vous voir ne serait-ce qu'une heure afin de vous mettre

pour le jour les quelques résultats
que j'ai obtenus à Ronoff.

Comme Kolthar s'occupe au
de moins s'occupait de la question
il serait peut être bon de fournir
les devants par quelques communications
si au moins vous jugez que cela
en vaille la peine.

Je repense les matières de la
livre en sciences physiques, mais
vraiment je ne sais trop que faire
car je n'ai guère envie de perdre
4 ou 5 ans à la préparation de
l'agriculture qui semble n'être plus
réservée qu'aux Normaliens.

Je suis très content d'avoir fait
de la Physique et surtout de la
Chimie, car cela m'a permis de
traiter plusieurs questions que j'aurais
craint de côté sans cela, mais
j'avoue franchement que je ne
suis pas très enthousiasmé de

l'agriculture en voyant des jeunes gens
qui la préparent depuis 3 et 4 ans
n'être pas encore agrégés.

Je ne connais pas les résultats
du concours de cette année, mais je
suppose d'après ce que j'en connais que
les élèves libres ont dû être bien mal
traités.

Enfin, Marnier et les
Maître, mes tantes m'ont écrit
ce que je dois faire et j'agirai
selon vos conseils. Commanche,
j'obéis sachant bien que toutes
que vous me conseillerez n'est que
pour mon bien.

Je n'ai encore eu aucune
nouvelle officielle de la Guerre.

J'ai causé longuement avec M^r
Marchand il y a huit jours.

Il est à Paris depuis deux ou
3 jours et m'a promis de s'occuper
de moi activement.

Grand Bar du Musée

CETTE, le 11 Clou 1892

P. RAYNAUD

Rendez-vous habituel des Employés
du P.-L.-M. et du Midi.

28, Avenue Victor-Hugo, 28,

CETTE



Monsieur et Chers Maîtres,

Vous savez certainement et vous m'avez
écrit de m'envoyer une lettre d'ici, demandant, et c'est
cependant vrai. Vous n'ignorez pas que le soldat
propre et que le capitaine d'origine, ce qui veut
dire que le mien avait refusé de signer ma permission.
Le colonel étant absent, il a fallu attendre son
retour pour décider et enfin ce matin, une
permission de 20 jours, était signée en ma faveur.

Si je n'ai pas répondu à votre question,
dans ma dernière lettre, c'est que je pensais vous
le dire de vive voix, mais puisque je ne puis le
faire, je vais vous le dire maintenant.

J'ai une dame affichée à l'Institut Botanique
à l'extérieur, et à l'intérieur de l'Institut, à
l'extérieur de l'Institut, dans la salle de lecture de M.
Flabaut. À la Faculté des Sciences je n'en ai
pas, et nulle part ailleurs.

Je regrette vivement le contre-tourbillon
qui m'a retenu ici jusqu'à ce jour, mais que

roulez-vous, je suis soldat!

L'argent qu'avec ce temps, l'exercice sera
magnifique et je souhaite qu'elle soit en tous
points comme celle de l'an dernier.

Je salue de vos ma famille, où ma mère,
sans nouvelles depuis 3 ou 4 jours, doit
m'attendre avec impatience.

Bonne nuit, bien, je vous prie, priez mes
parents à M^r Flabaut & Daigny recevant,
père et mère Marie Lamineuse de
vraye et de dévouement

Votre dévoué

A. F. G.

P. S. J'oubliais de vous parler de mandats.
Je vous ai envoyé 561, 77 + 12⁺ pour mes comptes, mes
soit 573, 77 - Je crois vous avoir envoyé
550 en billets de banque et un mandat poste
de 23, 77 mais je ne l'affirmerais pas absolument
et cela à la date du 5 ou 6 novembre 91

J'ai noté sur mon carnet, avoir réglé le 5,
et j'ai dû vous expédier l'argent le même jour ou le
lendemain.

Montpellier ce 6 Mai 92



Monsieur et Mesdames,

Je suis de retour de
Paris après dimanche soir.

J'ai appris par M. Rabaut
que votre santé s'est bien rétablie
maintenant et cela m'a fait beaucoup
de plaisir.

À Paris, on s'en est resté 6 jours
à s'élever qui avaient anéanti et occasionné
m'un peu embarras de leur séjour
à Bayle et de leur visite au
Cauzou.

Le temps ne nous a peut être pas
trop favorisés, mais comme nous
n'avons pas eu trop à nous plaindre

J'ai vivement regretté de
ne pouvoir passer quelques
instants avec vous, mais, ainsi
que je vous l'expliquai dans
ma dernière lettre, cela était
impossible. J'espère en au
moins de septembre jusqu'en plus
tard. D'autant le cas au
mois de novembre à Paris.

J'ai assisté à un cours de
M^r Delage et j'ai été très
heureux de tenir la main à
tous mes amis.

J'en serai ici à Las Doux
le temps est aussi beau qu'ici,
mais j'en souhaite, car depuis
quelques jours, il est superbe.
et dans la nuit qui souffle
un peu fort, la température
est délicate.

Le bon air de la campagne
vous fera certainement
beaucoup de bien et j'espère
qu'il ne restera plus trace

de ce malheureux accident.
Je vous prie, M^r et
M^{lle} de l'accepter
l'hommage de mes sentiments
les plus respectueux et de mon
affection dévouée.

Votre élève
A. Guérin

Je vous quitte, Mmes et M. de
Maitre, en vous priant d'accepter
avec tous mes remerciements, &
l'assurance de mon entier
dévouement

Très chère
Mme de Maitre

Montpellier le 17 Juin 92



Mmes et M. de Maitre,

J'ai reçu hier une note
de 13^{fr} 70 de Gauthier Villan, pour
mes comptes rendus - Comme
vous m'avez déjà prêté, je
vous envoie la note que je vous
serais reconnaissant de vouloir
bien régler avec la maison

Comme, je ne vous en
envoie que 12^{fr}, j'ai fait à cette
lettre 1^{fr} 10 en timbre poste
pour faire le complément
de ce que je dois.

Je vous envoie en même temps
la note même que j'ai reçu de
la main de J. J. Villars.

Vous m'avez écrit dans votre
dernière lettre, la candidature de
M^r Puvion à la chaire de Zoologie
de Grenoble - Je n'en sais rien
vous voulez parler comme candidat
sérieux, un de nos élèves, me diriez-vous,
mais dans tous les cas, je puis
vous assurer de bonne autorité
par les conversations que j'ai eues
ici avec quelques membres de
l'Université en style Pictet
que M^r Sabatier s'en va tout
au possible pour faire
nommer Rouzeau, dont
il veut se débarrasser à tout
prix

N'est, paraît-il, fort mécontent
de lui, et s'en va par là même
catégoriquement, mais cherche à
s'en débarrasser, et c'est là une bonne
occasion -

Je serais très heureux, si M^r
Puvion pouvait être nommé, car
Puvion sera certainement très
heureux de lui succéder à la Sorbonne.

Nous avons eu une chaleur
torride, ce qui ne m'empêche pas
de travailler comme malade, car
il n'y a plus que pour
un mois, peut-être pas même.

Je suis dispensé de tout
service au régiment, même de
celui des "supplémentaires" pour
mes examens, de sorte que je
peux consacrer tout mon temps
au travail -

Le Havre le 11 Fev 92



Monsieur et Cher Maître,

J'ai appris par Joseph
que vous deviez être à Las tous
depuis quelques jours -

Comme je ne pense rentrer
à Paris que dans une quinzaine
de jours et que je serais bien
désireux de pouvoir m'entretenir un
moment avec vous avant ma
rentrée, je vous prie de
me dire si vous n'êtes pas trop
fatigué pour m'accorder quelques
instants -

Dans ce cas, soyez aux ordres

Je vous prie, de vouloir bien
m'indiquer le jour et l'heure,
(Tout le jour, l'heure étant
toujours entre deux trains) où
je pourrai vous trouver à Las
Vozes, sans inconvénient.

En attendant, le
plaisir de vous lire, meille
acceptés, Munié et Ch
Sainte, l'assurance de mon
profond respect et de mon
entier dévouement

Votre dévoué

A. Guise

Maria, en vous priant de
recevoir l'assurance de sentiments
respectueux

Votre dévoué

Henry

Il est décidé qu'on partira
samedi 7 sept.

Paris le 21 Mars 93

Monsieur et Chère Madame,

J'ai appris avec regret par
la voie de journal, que le Ministère
ne viendrait pas à Bayeux, à cause
de la Disette de Budget.

C'est une fâcheuse circonstance
mais qui n'empêchera pas l'examini
de venir. Nous sommes en effet, 25
Mars à la gare de Paris, sur M^{rs} Joulin
qui prend un billet circulaire, M^{rs} et M^l
qui ont fait ainsi mais au lieu de
revenir directement et ce fut M^{rs} Micaud



qui se verra là bas à temps
et par une autre voie que la nôtre.

Le tout dans 28, et il y en
a tou à ceux qui sont venus
demander les renseignements, mais
nous sont parfaitement officielle
Nous serons certainement une
vingtaine au moins - c'est un
joli chiffre, qui n'avait pas à
ce que je sache - jamais été atteint
jusqu'ici.

Les ordres à propos des volans
de R. Buz sont arrivés. Les
volans sont chez Magnin.

Les colis sont-ils arrivés à
Bayuls? Je pense que les premiers
arrivent à Paris, peut-être même à
Lyon.

On m'a rapporté une phrase
de M^r Periel à son cours d'ouverture

Vous songez facilement à qui elle est
adressée. Jela rapporte aussi les hallenues
que fournit «..... ce professeur
« qui enseigne » un établissement voisin
« dit et dit à ses élèves de ramener
« tous les types aberrants aux types, ça ça
« connus et prénudé avec tout expliqués
« et faire de la zoologie de péninsularité »

Enfin il paraît être décidé qu'il
n'aura pas été arrivé, faute de moyen
d'expédition.

À part cela, rien de bien
nouveau ici et je ne sème que une
chose, c'est que le temps soit aussi beau
là bas pendant l'exercice, que'il est
ici actuellement.

Le Robert est de balancer
maintenant dans le ray de Bayuls,
probablement.

Je termine, Magnin et Ches

Paris le 15 Mai 91



Monsieur et Chère Madame,

Je vous envoie une facture de Billaut & après que vous ayez l'obligeance de la signer et de mela renvoyer. C'est une facture qu'il a fallu faire après, car dans la première se trouvaient portés deux articles de verrerie que le comptable n'a pas voulu payer, mais dans la nouvelle j'ai remplacé ces articles par d'autres équivalents par le prix et ne portant que deux des produits chimiques -

Depuis quelques jours je ne m'occupe absolument plus que de malicieuse physique, j'ai momentanément abandonné tout le reste, excepté le cours de M^{rs} Delage que je suivrai jusqu'au bout.

Je crains que vous voyiez pas David que
j'ome représenté à Paris, surtout que
atte fin jamais honorable M Pellabds
ma sœur, très probablement et alors je
serais sûr de ce qui m'attendrait

Quoi voudrais-je vous prier de
choisir une faculté où je pourrais me
présenter -

Comme j'espère, si vous voulez bien
le permettre, aller passer deux mois à
Kosoff ou vacanz, si je pourrais me
présenter soit à Caen, soit à Reims,
cela m'arrangerait, car ce serait presque
sur ma route -

Si non, choisissant la faculté qui
vous conviendra le mieux -

Dans tous les cas, il faudrait être
fixé, car je tacherais de savoir sur
qui ont porté les cours de l'année
et j'indiquerais, en partant la voie pour
plus spéciale, car en province, les questions
ne sont données que sur le cours de
l'année de professeur -

Voilà, avec, Monsieur et

Cher Maître, ce que je dois faire et en
attendant une réponse, veuillez recevoir
l'assurance de mon plus profond
respect et de mon entier dévouement.

Votre élève dévoué

A. Guéroux

P.S. Rien de nouveau au
Laboratoire

Paris le 4 Avril 94

Monsieur et Cher Maître,



Des que j'ai reçu votre
dépêche, je me suis rendu au
Secrétariat, où M. Tournesau m'a
dit qu'il ne pouvait pas régler
lui-même la question des cours si
ou si non les manipulations devaient
avoir lieu, malgré la suspension
du cours. Il en a donc référé à
M. le Doyen qui a décidé que
les manipulations continueraient
comme d'habitude.

A cet effet, une affiche a été
apposée à la porte de l'amphithéâtre
annonçant que malgré la suspension
provisoire du cours de M. de Lacaze Duthiers

Les manipulations continueront
au laboratoire le même jour
et à la même heure qu'il avait
été convenu préalablement.

Il y aura donc travaux
pratiqués demain à midi. Adieu.

Comme il m'était impossible
d'avoir votre réponse au tôt,
j'ai consulté M. Robert et nous
avons décidé de continuer les
manipulations sur le système nerveux
en faisant d'abord demain
le syst. nerveux de la grenouille.

Je vous prie de m'adresser,
chez les animaux vivants -

Pour les manipulations suivantes,
je vous serais très reconnaissant de
vouloir bien m'indiquer les sujets
des expériences que vous voulez que
soient faits dans votre laboratoire.

Si vous voulez faire faire des
manipulations sur des animaux
morts, veuillez aussi je vous prie
donner des ordres afin que les travaux
en soient faits à la bonne

pour le jour que vous avez désigné.
Je ne vois, outre cela, rien
de nouveau au laboratoire et
je vous quitte, Monsieur et cher
Maître, en vous priant de recevoir
l'assurance de mon respectueux
dévouement.



Très humble
et dévoué
élève

J. Guérin

Paris le 27 Avril 94

Monsieur et Cher Maître,



Je réponds immédiatement à
votre lettre. M. Toussseau m'a paru
très surpris de ce que avec votre demande
de congé vous n'avez pas désigné
quelqu'un pour vous remplacer. Il ont
bien très embarrassés au Secrétariat, et
je suis certain que la personne que vous
auriez désignée, aurait été nommée
sans difficulté aucune.

Le bruit court dans la Sorbonne
que ce serait M. Chatelet qui vous
suppléerait pour la fin de l'année
et l'on a été jusqu'à me dire qu'il
se pourrait bien que ce fût lui
qui ne fût pas moi-même.

J'avoue que cette perspective
est loin de m'enchanter beaucoup
et je vous serais bien reconnaissant
de prier M. Delage de vouloir bien
vous en parler à cette occasion.

Je suis certain que M. Delage le
fera avec plaisir, et moi je serai
très heureux de n'avoir par M. Chatin

C'est là une affaire privée qui
ne regarde pas en somme la Faculté.

Les manipulations de jeudi se sont
très bien passées.

Il y a eu 41 présents: 7 personnes
restent encore à payer, mais la plupart
n'étant pas là jeudi. J'ai fait,
en présence d'Alexandre, un nouvel
appel de fonds qui a été infructueux.
Jeudi je recommencerais et peut-être
aurai-je plus de succès.

Si vous voulez bien m'en faire envoyer
les billets de Baupis, je les
emploierai à la prochaine
manipulation.

Je vous rendrai scrupuleusement

au courant de dépenses et de profits
de manipulations et je vous promets
de faire en ce qui me concernera
tout mon possible pour la réduire
au minimum de dépenses, possible,
mais je ne suis probablement pas
le maître.

Recevez, Monsieur et Cher
Maitre, l'assurance de mon respectueux
dévouement

Votre élève

A. Guérou


de mon profond respect

Voire ébse devoue

St Louis

Paris le 9 Avril 94

Monsieur et Cher Maître,


Je vous disais dans ma
dernière lettre qu'il était question de
M^r Chateau pour votre suppléance.
Or j'ai appris depuis qu'il s'est
présenté comme candidat à la succession
de M^r Pouche P.

Il y avait là en première des
personnages, l'un, M^r Beaunegais, qui
est dans la place, mais qui, je crois
n'est pas un aigle, l'autre, M^r Chateau,
qui n'est pas un aigle non plus, mais
qui est un intégral. Lequel des

deux années ? C'est ce que je
me crois pas facile de dire -

Dans tous les cas, si M. Chatin
pouvait venir à vous suppléer à
la Sorbonne, je crois que ce serait
un bon fruit de plus pour lui
pour le Muséum -

Je vous remercie beaucoup
de croire que vous faites faire pour
les manipulations. J'ai vu M. Robert
ce matin et nous avons parlé
après si nous verrions une bonne
d'ours, et serait mieux de le
donner à la manipulation de jeudi,
les succès pouvant toujours attendre -

Ce seroit là des manipulations
qui ne coûteront pas cher -

Quant à Coupier, j'espère
bien qu'il ne mettra jamais nez dans
ce qui me regarde. Je suis
Préparateur de cours d'anatomie
comparée, et si j'ai des devoirs,
j'ai aussi des droits que je serais
revenu à Poccasio, vous

pour en être sûr -



Comme vous le dites, je dois rester
préparateur, et je le resterai. En
cela je ne faiblirai pas -

Quel que soit le Professeur qui
vous remplacera, je garderai mes
attributions, devant avant tout de
vous tenir exactement au courant
de ce qui se passera dans le
Laboratoire, et je ne regretterai
rien, aucune lecture, si les objets
qui y sont faits n'ont pas été
recus par moi -

Comme c'est moi qui suis
chargé de la comptabilité, j'espère
bien qu'aucune de dépense ne sera
faite au Laboratoire sans que
je le sache. Je pourrai aussi
vous en rendre compte exactement.

Deis que j'apprendrai
quelque chose de nouveau, je
vous en parlerai -

Respectueusement,
Cher Maître, L'Amoureux

Paris le 9 Avril 94



Monsieur et Chers Mesdames,

Je vous dirais que dès
que j'apprendrais quelque chose de
nouveau, je vous l'annoncerais. Cela
me sert pas fait attendre.

Ce soir vers le 5 heures, M.
Chatin m'a fait prévenir qu'il avait
à me causer.

Je me suis rendu à son cours
et à sa sortie, je me suis présenté.

Après quelques excuses de mon absence
dérangée, il m'a demandé ce que
vous aviez déjà fait comme leçons.

Je lui ai dit et il m'a
alors parlé de manipulations.

Quelques-unes des manipulations
déjà faites? De quelle façon elles
étaient dirigées, etc. J'ai donné
les renseignements demandés et j'ai
ajouté que j'en ferais quelques
des autres que vous aviez bien voulu
essayer, et l'autre jeudi de
visitez. - Il a dit que c'était bien
et qu'il venait ne rien changer
à ce qui était déjà établi au
Laboratoire.

a Je ne suis pas, mais il dit,
encore officieusement le suppléant
de M. de Lacaze, mais M. le Doyen
m'a fait appeler pour me dire de
me tenir prêt à le remplacer.)

Vous le voyez donc, ce n'est
plus qu'une question de quelques
jours.

Il pense commencer le cours
samedi prochain et il m'a dit
qu'il m'enverrait un mot pour
me prévenir.

Il est inutile de vous dire que M. Chatin
a été dans une amabilité extrême
dans cette courte entrevue.

J'ai bon espoir qu'il me laissera
déterminer les sujets de manipulations.

J'en serais bien aise, car dans ce
cas, inutile de vous dire, que je
visiterai le plus possible à Pérouse.

Enfin que je voulais dire, je
vous tiendrai exactement au courant
de tout ce qui se passera au
Laboratoire.

Recevez, Messieurs et Mesdames,
Ma très haute et très respectueuse
salutation dévouée.

Robt. Cléve

(Signature)

Bordeaux le 1^{er} Juillet 49

Monsieur et Cher Mère,

J'ai voulu attacher
que la date de mon mariage fut
exactement fixée avant de vous
écrire ces quelques mots !

Le mariage civil aura lieu à
la Mairie de Pauvillon le 18
courant.

Si vous êtes à Paris à cette
époque, et que je crois, veuillez vous
arrêter aujourdhui pour vous faire
un peu de bien et à moi, en
particulier, le grand plaisir, de

LABORATOIRE
MÉTÉOROLOGIQUE
NATIONAL
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

m'aider comme témoin dans cette
circonstance -

Elle aura lieu très probablement
le matin vers le 10 héris, mais si
vous voulez bien accepter, je vous
fixerai plus exactement.

Depuis que je suis arrivé à
Paris pour y suivre le cours de la
Sorbonne, vous n'avez eu de me
témoigner votre bienveillance et vous
avez, en somme, fait de moi ce que
je suis -

Ma position, bien modeste sans
doute, ne tentera pas le respect à
sauloir, et c'est à vous que je
dois, et avais, je vous affirme que
je ne l'oublierai jamais.

C'est pour cette raison, Messieurs
et Mes Messieurs, que je viens aujourd'hui
à la ville d'un grand jour pour moi,
vous prie de vouloir bien concourir

pour votre présence au milieu de
nous, la sollicitude que vous n'avez
eu de me témoigner jusqu'ici.

Je prie, Messieurs et Mes
Messieurs, que vous daigniez accepter
et vous prie, dans tous les cas,
de recevoir l'assurance de
ma profonde reconnaissance et de
me présenter dévouement.

Votre élève

J. F. F. F.

13. Route de Boulogne 13.

Bordeaux.

Paris le 17 Juillet 91

Cher et Honorable Maître,

J'ai été heureux de
vous voir, pour vous remercier de
tous ce que vous ferez pour
ma science et moi -

Mais ne regretter qu'une
chose, c'est que vous n'avez pu
vous assister dans la cérémonie de

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

demain -

Après tout, ne pourrai pas
ou plus y assister, retenu qu'il
est par de ma mère malade,
je serai donc seul.

Le mariage religieux aura lieu
samedi et mes répartitions
lundi soir au Flis où l'on
m'attend que moi pour amener
ma mère à Bordeaux et lui
faire une opération nécessitée par
un fibrome de l'utérus.

Ce sera, comme vous le voyez
un triste lendemain de noces,
mais il le faut!

Encore une fois, merci pour
vues deus de votre charmante
lettre, et revilly, civie, Marnie
et Cher Marie à mon très
respectueux divoement

Votre élève

A. Guérou